

599-LARMES EN FLEURS

L'olivier pleure et geint sous un feu de fournaise
Quand sanglote un épi étourdi de froment;
La cigale et l'abeille ont pleuré un moment;
Le grillon est grillé, le frelon perd son aise,

Le chameau du Grand-Erg attend le crépuscule
Car il pleure, il frémit; le mulet sous le bât
Choit par terre, il frissonne, ouvre un œil minuscule;
Or j'entends dans le ciel éclater un sabbat;

Le sabbat tonitrué et le vent perd son aile;
On m'a dit ce matin qu'il a bu du poison
Préparé par le pape en la Ville Éternelle;
Que veux-tu? Innocent aime encor la toison.

L'olivier pleure et geint, le console un griot:
"La fournaise est éteinte et sais-tu reconnaître
"Le géant musculeux et l'enfant maigriot?
"Sèche alors ces pleurs drus si tu tiens à renaître!"

L'olivier ne geint plus mais il a le vertige;
Le sol tourne et le ciel; mais que lui dira-t-il
Ce griot assagi s'il apprend qu'il voltige
Sous la voûte en fournaise au souffle âpre et subtil?

Salah Khelifa, Fleurs de Sang, Sibawaih, 2005, page 58.